



Le Tricycle

**Bulletin d'information des équipes de cycles des écoles Bienville et La Visitation
Vol. 2, No 5, 9 février 2000**

Chronique pédagogique: Le coeur de l'organisation par cycles: les équipes de cycles. Mais pas d'équipes de cycles sans pouvoir réel!

Dans les chroniques précédentes, j'ai identifié un certain nombre de raisons qui militent en faveur de l'organisation de l'apprentissage par cycles, à l'école. L'une de ces raisons, c'est que l'organisation par cycles peut contribuer à mettre fin à la responsabilité individuelle de l'enseignant à l'égard d'un groupe d'élèves, responsabilité qui maintient une chaîne d'évaluations subjectives et un climat de méfiance entre les enseignantes.

La responsabilité individuelle doit être remplacée par la co-responsabilité des enseignantes d'un cycle à l'égard des élèves du cycle. Cela suppose que les enseignantes d'un cycle travaillent ensemble, forment équipe. L'équipe de cycle, avec la co-responsabilité des enseignantes, constitue en fait le coeur de l'organisation par cycles car sans équipes de cycles, l'organisation par cycles ne pourrait être fonctionnelle. En effet, on pourrait toujours parler de cycles plutôt que d'années scolaires, mais continuer à fonctionner comme avant.

Deux aspects du fonctionnement des équipes de cycles me semblent primordiaux. D'abord, travailler en équipe de cycle ne va pas de soi. C'est même particulièrement difficile. En second lieu, ce sont les équipes de cycles qui prendront les décisions quant au fonctionnement de leur cycle. En effet, les équipes de cycles ne subsisteront que si leur pouvoir est réel. J'aborderai ici le travail en équipe de cycles. La question de leur pouvoir fera l'objet de la prochaine chronique.

Sauf les plus jeunes, la plupart d'entre nous n'avons pas travaillé en équipes, lorsque nous étions élèves. C'est à l'université que ça nous est tombé dessus. Vous vous souvenez, la division du travail en quatre parties égales (?), les chicanes parce que l'une faisait tout le travail alors que l'autre se la coulait douce, les dissensions, les conflits? En fait, on ne travaillait pas vraiment en équipe. On travaillait en collectif individuel. Avouons-le, ce n'est pas à l'université qu'on nous a montré à travailler en équipes. Et pas à l'école primaire non plus! J'ai rarement vu de groupes d'apprentissage coopératif où l'on faisait vraiment apprendre aux élèves les habiletés sociales et cognitives requises par le travail d'équipe. On place les élèves en équipe et on leur confie des responsabilités, mais on ne leur enseigne pas les habiletés de coopération. Pas étonnant, nous n'avons pas développé nous mêmes ces habiletés. Alors, comment pouvons-nous les transmettre à nos élèves?

Alors, devinez ce qui se passe quand vous placez ensemble des enseignantes habituées à vivre dans un climat individualiste où la principale façon de résoudre les conflits est de se retirer et de s'isoler dans sa classe, qui n'ont pas développé les habiletés de coopération, de collaboration et de communication essentielles au travail d'équipes, et que vous leur dites qu'ils doivent travailler en équipe? Ça ne va pas si mal, tant que la collaboration se résume à se partager des parties de planification ou à décider qui fera les photocopies pour le groupe. Mais ça se complique quand il faut déléguer la responsabilité individuelle d'un groupe d'élèves et partager cette responsabilité, quand il faut prendre des décisions en ce qui a trait à l'organisation du cycle ou à la transformation des pratiques pédagogiques. Tout cela implique qu'il faut que les enseignantes se parlent des élèves, de leurs pratiques pédagogiques, qu'elles partagent leurs croyances et leurs convictions. C'est là que les difficultés de communication surgissent. C'est là que l'on constate les lacunes dans la communication, la collaboration et la gestion de conflits.

L'implantation de la réforme devra tenir compte de cet aspect, bien plus que des changements de programmes. D'ailleurs, les équipes de cycles devraient se pencher sur les moyens pour développer ces habiletés.

Jean Archambault, conseiller pédagogique, csdm